
STRATÉGIE CLIMAT

2019-2030



Pèriscope

TABLE DES MATIERES

4 LE PERISCOPE

5 REMISE EN CONTEXTE

7 QUELS ENJEUX DE LUTTE CLIMATIQUE POUR NOUS ?

|

7 Facteurs internes : Jazz-Connective & Footprints

9 Facteurs externes : Questionnement de secteur et législation

10 LA PRISE EN COMPTE DES ENJEUX DE DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AU SEIN DU PERISCOPE

11 Des bonnes pratiques liées à des démarches individuelles

12 Des bonnes pratiques déjà mises en place

13 NOTRE EMPREINTE CARBONE AUJOURD'HUI

|

13 Synthèse des émissions de CO₂e

17 Unité de mesure

19

NOS POSTES PRINCIPAUX D'ÉMISSIONS DE CARBONE

19

Premier poste : Le cœur du projet, les déplacements artistiques

22

Deuxième poste : Les déplacements des publics

24

Troisième poste : L'amortissement des bâtiments

25

Quatrième poste d'émissions : Déplacements professionnels

26

NOTRE TRAJECTOIRE BAS-CARBONE A HORIZON 2030

28

LA RÉSILIENCE DU PÉRISCOPE FACE AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

30

PISTES D' ACTIONS A COURT TERME

31

Pistes d'actions court terme pour baisser nos émissions carbonées

34

Pistes d'actions court terme pour baisser notre impact environnemental

36

PISTES D' ACTIONS STRATÉGIQUES A LONG-TERME

40

VALORISATION DE NOTRE ENGAGEMENT SUR LE CLIMAT, ET EFFET D'ENTRAÎNEMENT AUPRÈS DE NOTRE ÉCOSYSTÈME

40

La communication interne

40

La communication sectorielle

41

La communication publique

42

CONCLUSION ET SUITE DE NOTRE RÉFLEXION

43

METHODOLOGIE ET RESSOURCES UTILISÉES

43

WeCount

44

Science Based Targets

45

Méthode ACT de l'ADEME : Assessing Low Carbon Transition

46

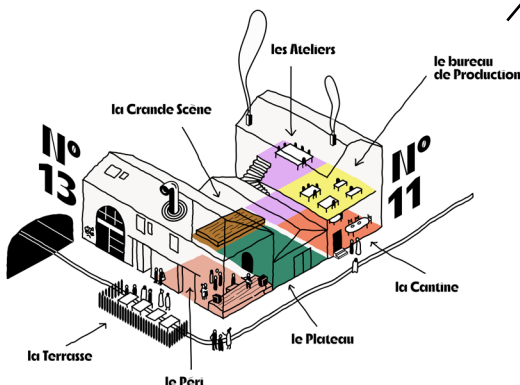
Shift Project - Fedelima - SMA : Formation « Décarbonons la culture ! »

LE PERISCOPE

*Le Périscop*e est un lieu de vie dédié à la création et la diffusion de musiques innovantes. À la fois salle de concert, café-culturel, lieu de résidence, locaux de répétitions et bureaux partagés, son bâtiment aux espaces mixtes permet des usages multiples et favorise la proximité entre le public, les musicien·nes et les professionnel·les du secteur. Incarné depuis 2007 par un collectif engagé, le Périscop

À travers l'organisation de près de 150 concerts par an, le Périscop se distingue par sa programmation axée sur le jazz et les musiques improvisées, reflétant par ailleurs le décloisonnement des esthétiques actuelles entre rock, hip-hop, musiques traditionnelles et expérimentales, nouvelles musiques du monde ou encore musiques électroniques.

Toute l'année, **le café culturel** du Périscop propose également une série de projections, rencontres, conférences et ateliers gratuits, ouverts à toutes et à tous. Ces temps d'échanges et de découvertes contribuent à faire émerger une réflexion commune et circuler les idées entre les différents publics du Périscop.



Afin de permettre un accès au plus grand nombre, le Périscop développe en parallèle de **multiples programmes et partenariats d'action culturelle**. Avec la mixité des acteurs qui l'accompagnent, son équipe met en œuvre différents projets pour faire écouter, découvrir et pratiquer la musique, comme un levier de rencontres et d'initiatives dans le but de renforcer le lien social.



Lieu d'échange, de création et de professionnalisation, **le Périscop** fédère aujourd'hui différents acteurs culturels et porteurs de projets au sein de ses espaces. Investi dans le travail d'accompagnement des structures et les logiques de collaboration entre les acteurs culturels, le Périscop mène à bien depuis 2016 le projet Lobster, un pôle d'ingénierie culturelle. Né de différents projets de collaborations avec des producteurs de musique, ce programme permet à la fois au Périscop d'accompagner aujourd'hui des structures résidentes mais aussi de proposer des ateliers thématiques, des rendez-vous, conseils, et diagnostics pour l'ensemble des acteurs de la filière.



Acteur investi depuis plus de 10 ans, **le Périscop** fédère des artistes et acteurs d'une scène artistique qui innove et expérimente sur le terrain des musiques savantes et populaires. Ancré au local en tant qu'acteur de ce dynamisme, son projet vient également faire écho aux scènes européennes et internationales et contribue à plus grand échelle à soutenir, alimenter et faire état de l'évolution de ces esthétiques audacieuses.

REMISE EN CONTEXTE

Gwendolenn Sharp présente la réflexion lancée par le PÉRISCOPE sur le choix de travailler sur notre bilan carbone dans son article paru sur le site internet du PÉRISCOPE en novembre 2021.

Dans son texte *Urgence Climatique, la Culture mise en Action*, Chiara Badiali de l'organisation britannique **Julie's Bicycle**, encourage la communauté du jazz à mettre la question environnementale et climatique au cœur de ses préoccupations, et à penser en termes de grands changements.

C'est à cette tâche ardue mais nécessaire que s'est attelée Le PÉRISCOPE, salle aux multiples activités autour des musiques innovantes située au cœur de Lyon ; avec pour objectif d'**expérimenter et de « modéliser » ce que pourrait être un secteur du jazz et des musiques improvisées à faible émission de carbone, et de mettre cet écosystème en mouvement face à l'urgence climatique.**



La notion de bilan carbone était, il y a encore quelques années, quasi étrangère au vocabulaire de l'industrie musicale. A l'inverse, certaines structures souhaitent aujourd'hui faire réaliser leur bilan carbone pour « compenser » et pouvoir communiquer sur leur neutralité carbone. Si l'on peut certes y voir un signal positif sur la prise en compte de ces enjeux par les acteur·rices du secteur musical et culturel en général, cet engouement n'est pas sans poser des questions sur la compréhension de cet outil (car c'en est un) et sur les choix méthodologiques opérés.

Revenons donc aux fondamentaux.

→ De manière très simple, un bilan carbone est une méthodologie qui permet de mesurer les émissions de gaz à effet de serre, autrement dit l'impact sur le changement climatique, d'une entreprise, d'un produit, d'un événement, d'une collectivité, d'un pays, d'un festival, d'une salle de spectacle, etc. En France, cette méthodologie a été publiée par l'ADEME en 2004. Elle prend en compte l'ensemble des gaz à effet de serre définis par le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) pour l'ensemble de ses flux, et ses champs d'application sont divisés en 3 catégories d'émissions appelées Scope 1, 2 et 3 (ou émissions de la « chaîne de valeur »).



Les différentes typologies d'émissions prises en compte lors du calcul d'un bilan carbone :

SCOPE 1	Emissions provenant des actifs détenus ou exploités, p.ex. <i>chauffage au fioul, chaudière à gaz, véhicules appartenant à la structure, générateurs, etc.</i>
SCOPE 2	Emissions provenant de l'énergie que vous achetez (qui est produite ailleurs), par exemple l'électricité.
SCOPE 3	Emissions provenant de tout le reste - voyages professionnels, biens et services achetés, transport et distribution, alimentation, traitement des déchets, investissements, déplacements des publics, etc.



Un certain nombre de bilans carbone sont simplifiés, c'est-à-dire qu'ils se concentrent sur la notion de responsabilité des émissions, en évacuant tout ou une partie des émissions du Scope 3. Or, l'intérêt et la pertinence d'identifier et de prendre en compte l'ensemble de ces champs d'application sont multiples.

Dans un processus de transition, une évaluation globale des émissions de GES et l'implication des parties prenantes en amont et en aval permettra d'identifier un plus grand nombre d'actions de réduction à mettre en place.

Si l'on évacue l'amont et l'aval, c'est-à-dire les flux dont l'activité est dépendante, le résultat obtenu risque d'être très réducteur.

La question à se poser pour identifier les flux à intégrer est la suivante :

- Mon activité est-elle inchangée si je retire tel ou tel flux ?
- Pour une salle de spectacle, l'activité sera-t-elle significativement impactée si je retire le flux « déplacement des artistes » ou « déplacement des publics » ?
- Si l'on en doutait encore, il semblerait que les confinements successifs que nous venons de vivre ont répondu clairement à cette question...



QUELS ENJEUX

DE LUTTE CLIMATIQUE POUR NOUS ?

Notre démarche vers une Transition Bas Carbone résulte d'un ensemble de facteurs à la fois internes et externes qui nous ont poussés à travailler sur la question du changement climatique.

→ Ayant conscience de l'impact positif que l'on peut avoir et de notre rôle de représentation, nous avons choisi de mettre en place un ensemble de mesures afin de baisser notre impact carbone et de construire une trajectoire qui soit un exemple pour notre secteur.

Il existe un ensemble de facteurs déclencheurs de notre démarche de lutte contre le changement climatique.

→ Nous avons pu mettre en avant un ensemble de grands facteurs internes et externes, et nous avons fait le choix de nous concentrer sur la question carbone et de nous lancer dans cet exercice d'introspection.

Au-delà d'un engagement préalable des équipes sur les questions environnementales (gestion des déchets, mutualisation et réparation du matériel, etc.), la réflexion vient de la prise en compte de la responsabilité des structures recevant des financements publics, de la reconnaissance du rôle prescriptif de la culture, ainsi que de l'analyse des risques.



Facteurs internes : JazzConnective & Footprints

→ La volonté interne de travailler sur les sujets de la transition bas carbone dans les musiques actuelles et plus particulièrement le secteur du jazz en Europe est arrivée par le biais des nombreuses réflexions avec l'ensemble de notre filière qui ont été menées dans le cadre de notre projet européen JazzConnective entre 2019 et 2020 : <https://jazzconnective.eu/>



JAZZCONNECTIVE

→ **JazzConnective** est un projet collaboratif avec divers acteurs européens du jazz, né de l'observation du secteur musical du jazz et des musiques innovantes. Au milieu d'un ensemble de nouvelles problématiques, de nombreux artistes et structures font aujourd'hui les mêmes observations, reflétant les nouveaux défis au sein de leurs pratiques : manque de promotion, difficultés à définir leurs carrières, une distension des liens avec les institutions ainsi qu'un éloignement de leur public.

→ *De nombreuses problématiques ont été soulevées lors de ce projet et nous avons décidé de travailler avec nos partenaires sur ces échanges qui peuvent avoir lieu et la façon dont les musiciens échangent et voyagent au sein de l'Europe.*

Nous avons ainsi lancé depuis janvier 2021 un nouveau projet européen intitulé **Footprints** qui a pour objectif de travailler sur les dimensions écologiques, économiques et sociales des tournées en Europe.



FOOTPRINTS

→ Initié par **le Périscope (FR) et Intl Jazz Platform (PL)**, **Footprints** est un programme Europe Créative qui propose un accompagnement et des conseils pour développer son activité. Destiné aux artistes et producteur-rices, ce dispositif se déroulera en différentes étapes entre masterclass, festival et mentorat auprès d'acteurs investis sur la scène européenne. A terme, il aidera les artistes et producteur-riche à monter une tournée en Europe, en bénéficiant d'une bourse et de conseils adaptés aux **enjeux économiques, sociaux et environnementaux** de leur activité.

Ce questionnement est ainsi un point central dans notre développement de projets aujourd'hui et sur lequel nous investissons du temps et des moyens.



Par ailleurs, s'ajoutent les convictions écologiques fortes d'une partie de l'équipe salariée qui souhaite pouvoir ajouter la dimension écologique aux valeurs déjà portées par l'Association RESEAU et consolider celles sur lesquelles nous travaillons au quotidien telles que la coopération, l'éthique et le travail fort d'action culturelle.

Les avancées personnelles sont toujours un moteur important pour pouvoir lancer une politique de changement sur du long terme. Pouvoir s'appuyer sur un noyau de personnes déjà sensibilisées et convaincues de l'action que l'on souhaite mener permet de pouvoir **lancer une transition bas carbone durable** et **d'engager le reste de l'équipe, des bénévoles et des partenaires** dans ce travail.

Facteurs externes : Questionnement de secteur et législation

Les pressions externes exercées sur nos projets autour des questions de transition bas carbone n'ont aujourd'hui pas un impact trop important sur notre activité. Cependant lancer notre transition aujourd'hui permettra d'anticiper un ensemble de questionnements forts qui ont lieu au sein de la société et qui risquent de s'inscrire dans la législation dans les prochaines années, notamment sur le **conditionnement des subventions** dans le secteur culturel.

Un nouvel engouement du secteur culturel pour les questions écologiques

→ *Nous observons* depuis le début de la crise sanitaire un fort engouement du secteur de la culture, et des musiques actuelles particulièrement, autour du sujet de l'écologie et de l'impact que nous pouvons avoir sur le sujet. De nombreuses études ont eu lieu et sont toujours en cours au sein des différents réseaux dont nous faisons partie ainsi que des conférences, articles et discussions autour de ces sujets.

Le **secteur culturel est dans notre société un espace d'expérimentation et de questionnement**, et il nous semble primordial de l'être également sur le sujet de l'écologie. Offrir un espace sans logique marchande autour de ces questions pour aller plus loin et pouvoir faire avancer globalement la société sur ces sujets a souvent été le rôle de notre secteur.

Une approche empirique et un manque de chiffres

→ Malgré toutes les expérimentations et études, il manque aujourd'hui une approche chiffrée et scientifique afin de pouvoir mesurer et comprendre les enjeux liés à nos activités.

Par notre transition et le développement d'outils via le biais de notre projet européen Footprints nous souhaitons pouvoir participer à cette **nouvelle méthodologie pour notre secteur** en impliquant tous les maillons du secteur des musiques actuelles depuis les producteurs, les artistes, jusqu'aux publics pour réfléchir collectivement et faire avancer concrètement la transition bas carbone de notre projet.

Une législation vouée à évoluer sur les questions environnementales

→ Il nous semble important de prendre les devants sur les lois et obligations qui risquent d'être mises en place dans les prochaines années sur le sujet du développement durable, comme c'est déjà le cas pour les grandes entreprises. Nous souhaitons donc anticiper le possible conditionnement des aides publiques à des critères écologiques. L'impact des politiques et l'arrivée des questions écologiques dans diverses instances telles que les villes, régions... Pourraient avoir un **impact important sur la mise en œuvre future de nos projets**. Il est donc nécessaire de les prendre en compte pour la suite et d'anticiper des futures lois.

LA PRISE EN COMPTE

DES ENJEUX DE DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AU SEIN DU PERISCOPE

→ En 2019, les actions déjà entreprises sur le développement durable sont assez limitées mais existent. Leur origine vient généralement d'initiatives individuelles et de choix nécessaires, souvent liés à notre précarité financière, courante dans le secteur.

Ainsi il existe déjà un ensemble d'initiatives tel que de nombreuses recycleries, le prêt de matériel et de réparation qui sont des pratiques déjà courantes dans le secteur culturel



Des bonnes pratiques liées à des démarches individuelles

→ Au sein de notre équipe de salariés permanents, ainsi qu'avec notre équipe intermittente et une partie des musiciens, nous avons noté des démarches individuelles déjà mises en place pour baisser l'impact carbone à l'échelle individuelle.

→ Que ce soit par une utilisation plus raisonnable des transports pour se rendre au travail (en utilisant le vélo, en se déplaçant à pied ou en transports en commun) mais également dans les déplacements personnels, il y a une réelle prise de conscience de l'impact de l'avion ou de la voiture et une réflexion plus avancée sur les modes de déplacement.

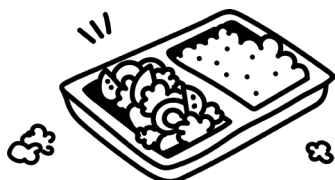
→ Nous avons aussi noté une avancée vers plus d'achats de vrac et une démarche « zéro déchets » à travers l'utilisation de moins de papier, de produits plus recyclables, ou bien dans le cadre des repas une part bien plus importante d'options végétariennes.

Il s'agit évidemment de généralités et toutes les équipes ne sont pas autant avancées dans leurs démarches individuelles, mais les prises de conscience individuelles sont importantes et les discussions autour de ces questions reviennent régulièrement lors de moments informels.



Des bonnes pratiques déjà mises en place

→ De nombreuses bonnes pratiques ont déjà lieu au sein du PÉRISCOPE, que ce soit par choix idéologique, pragmatisme ou simplement par habitude. Nous pouvons lister un grand nombre de choses mises en place sur différentes parties du projet.



Dans l'alimentation

→ L'utilisation quasiment exclusive de **produits locaux**, de **saison** et **en vrac**.

→ Une cuisine avec des quantités de nourriture adaptées afin de **limiter le gaspillage alimentaire**.

Dans le choix des transports

→ Nous travaillons avec un **partenaire local** pour les logements permettant aux artistes d'aller des logements au lieu de restauration et à la salle de concert à pied, afin d'éviter l'utilisation de voitures

→ Par ailleurs, notre localisation en centre-ville permet l'utilisation en grande majorité des **transports en communs** et des **moyens de transports doux** pour une grande partie de notre public.

→ Nous travaillons principalement avec des artistes qui sont en tournée car nous essayons de rester réactifs afin de saisir les opportunités. Cela nous permet des négociations financières importantes, une économie des coûts de transport mais également un impact écologique réduit.



Des bonnes pratiques déjà mises en place

Dans notre réduction de déchets



- Nous utilisons de la vaisselle lavable et recyclable depuis plusieurs années.
- Nous trions les déchets et limitons les impressions de papier. Lorsque nous imprimons, nous réutilisons les impressions en brouillon.

Dans le choix des matériaux : achat, réparation, réemploi

→ Nous sommes depuis toujours dans une **dynamique de réemploi** et **de réparation** plutôt que de remplacement lorsque cela est possible. Bien que la question ne vienne pas seulement de l'écologie mais aussi d'une précarité financière, c'est une habitude que nous allons continuer à développer.

→ Achats de seconde main lorsque c'est possible.

→ Faire du don des matériaux non-utilisés via des sites tels que donnons.org, Leboncoin ou annonces à des particuliers.

→ Récupérer du matériel auprès d'autres structures qui ne s'en servent plus par le « don à des associations ». C'est via la récupération des bureaux d'un espace de Pôle Emploi qui changeait son mobilier que nous avons pu meubler notre espace de bureaux partagés.



NOTRE EMPREINTE

CARBONE AUJOURD'HUI

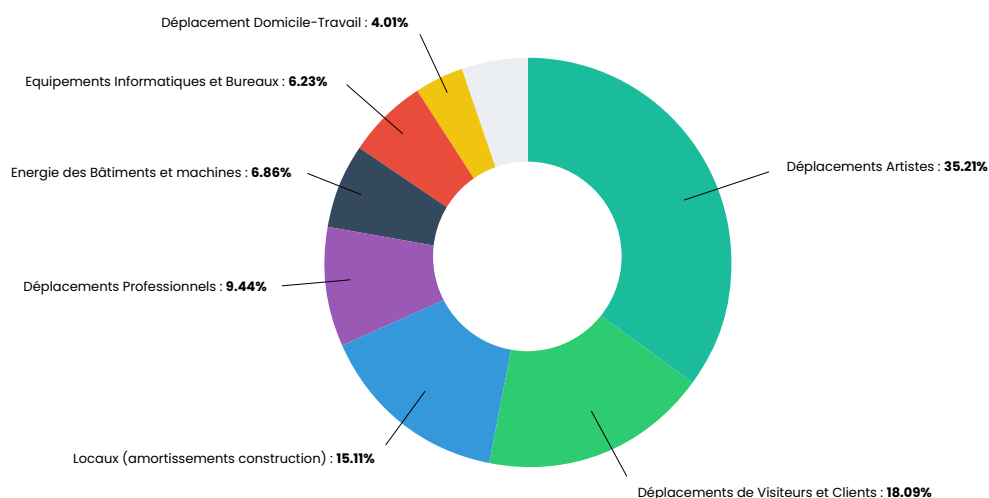
Synthèse des émissions de CO2e

→ Les résultats

Pour l'année 2019, qui constitue notre année de référence, le bilan carbone du PÉRISCOPE est de 61.26TeqCO2, avec les répartitions suivantes :

Bilan carbone global

Total : 61.26 tCo2e



Pour une meilleure compréhension de ce schéma, il est important de souligner que l'outil de Bilan Carbone, bien que très fonctionnel, n'était pas forcément adapté sur certains points importants de notre secteur d'activité.

En effet, il était très important pour nous de pouvoir différencier les déplacements de nos artistes, de nos publics et nos déplacements professionnels. Sur ce diagramme il faut donc comprendre les termes suivants ainsi :

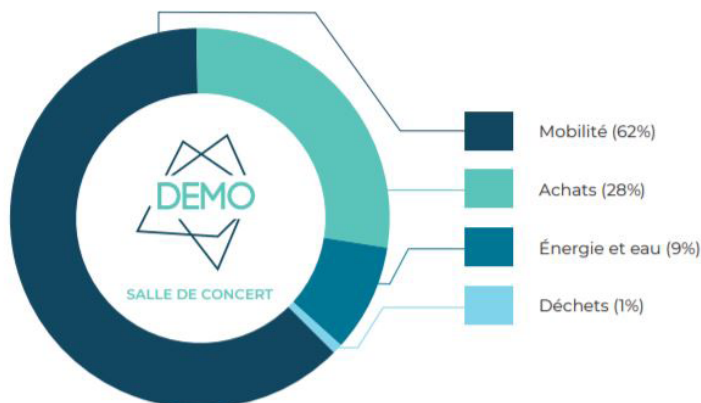
- **Déplacements visiteurs et clients** = Déplacement de nos publics
- **Déplacements professionnels** = Déplacement de l'équipe salariée



Nous pouvons donc voir sur ce diagramme **que les déplacements constituent la plus grande source d'émission** de nos activités, comme c'est le cas pour l'immense majorité des lieux et événements culturels, et du secteur tertiaire en général, avec pour notre bilan en particulier l'équivalent de **66,75% des émissions totales**.

→ Comme nous le propose Gwendollen Sharp dans son analyse de notre Bilan Carbone :
« C'est une tendance que l'on retrouve pour les salles de concerts, comme le montre également l'analyse faite par le projet DEMO, sur le bilan des émissions des salles participantes (France et Belgique) » :

Le graphique ci-dessous montre l'empreinte carbone moyenne par grandes thématiques pour nos salles de concert partenaires.



Pour cette analyse, seules les données mobilité, achats, énergie et déchets ont pu être traitées. La collecte de données concernant l'alimentation n'a pas pu se faire.

Source : étude Le Diagnostic environnemental DEMO (2020)



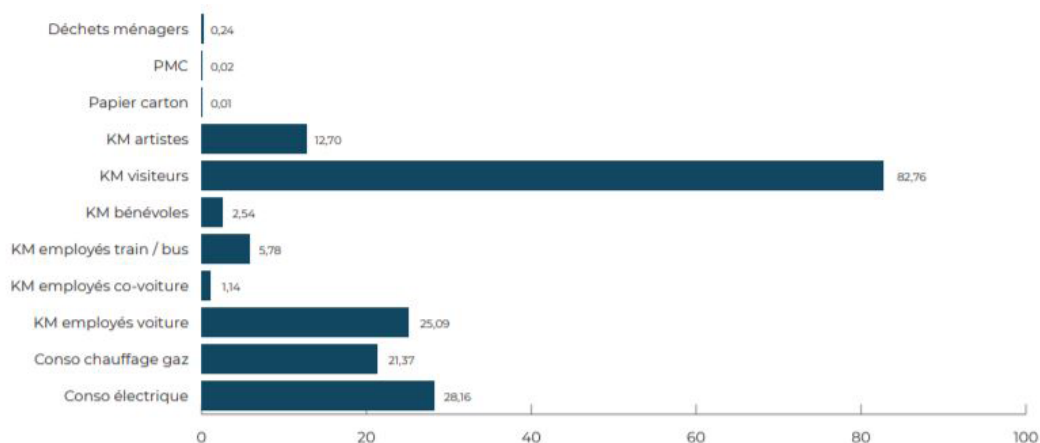
Pour le PÉRISCOPE, **la part liée au déplacement des artistes couvre la moitié du poste des déplacements**. Viennent ensuite les déplacements de publics avec un peu moins de 30% des émissions liées aux déplacements devant les déplacements des équipes (trajets domicile-travail et déplacements professionnels) qui couvrent 20% des déplacements.

→ En comparaison, pour la salle des 4 écluses à Dunkerque, les déplacements représentent 75% du bilan carbone total, et le déplacement des artistes ne couvre que 5% du total du poste des déplacements.

L'étude DEMO met également en avant **l'impact fort du déplacement des visiteurs** sur le bilan carbone, une information déjà mise en avant depuis de nombreuses années par l'organisation Julie's Bicycle, et qui commence à être bien connue au sein du secteur.



EMPREINTE CARBONNE MOYENNE DES SALLES DE CONCERT (TEQ CO2)



Source : étude *Le Diagnostic environnemental DEMO (2020)*

→ *Le territoire d'implantation, un critère important dans le calcul des déplacements*

Le Périscope est situé en centre-ville, à proximité de la gare, très proche des arrêts de transports en commun, et a un public qui pratique les mobilités douces (vélo, piéton, ...). La salle ne dispose pas de parking, et le stationnement est payant aux alentours, avec des tarifs prohibitifs. Autant d'éléments qui peuvent expliquer ce chiffre moins élevé que la moyenne des autres salles. Ces données reposent cependant principalement sur des estimations, et doivent être affinées, notamment à l'aide d'une étude des publics.

→ *Des pourcentages de transports élevés, à relativiser en valeur absolue*

Il est également important de noter que si le pourcentage élevé des déplacements des artistes s'explique par le caractère en partie international de la programmation, nos 18% de déplacements des publics sont plutôt bas comparativement à ce que présente l'étude du diagnostic environnemental DEMO présenté plus haut. En revanche, cela rend la part des déplacements des artistes (35,21%) très importante dans notre bilan carbone. Ces chiffres sont évidemment à relativiser face aux spécificités de chaque espace (localisation, accès aux transports en commun...).



Le choix méthodologique de l'intégration de ces déplacements rend également difficile la comparaison avec d'autres salles qui emploient d'autres méthodes de calcul.



Par ailleurs, si la part totale de nos déplacements artistes sur une année correspond à 21,6 tCO₂, nous manquons cependant de chiffres pour les autres salles en France pour pouvoir réaliser une comparaison. Néanmoins, pour pouvoir avoir un ordre d'idée de ce que cela représente, nous pouvons nous baser sur les déplacements en France aujourd'hui en prenant dans une première partie, à titre de comparaison, un aller-retour domicile-travail en voiture.



Si l'on se réfère à l'étude des déplacements pour le travail de l'INSEE sur les données de 2013, la distance moyenne entre le domicile et le lieu de travail est d'environ 21 km, le taux d'émissions de CO₂ moyen d'une voiture est aujourd'hui de 115 g de CO₂ / km et une personne travaille en moyenne 208 jours / an. Partant de ce calcul, une personne qui **réalise un trajet domicile-travail en voiture sur un an** dépensera à elle seule : (42 km x 115 g) x 208 jours = **1,004 tCO₂ / an**.

→ Une idée de l'impact des transports en avion :

Trajet Classe Eco	Distance (km)	Emissions (tCO _{2e} /passager)
Paris > New York	11 700	1.178
Paris > Nice	1400	0.262
Paris > Bangkok	18900	2.873
Paris > Athènes	4200	0.638

Pour prendre un autre exemple avec les transports aériens, un vol Paris - New-York en Airbus A380 consomme 111 000 litres de kérosène, équivalant à 88 tonnes de CO₂, qui sont ensuite divisées par le nombre de passagers.

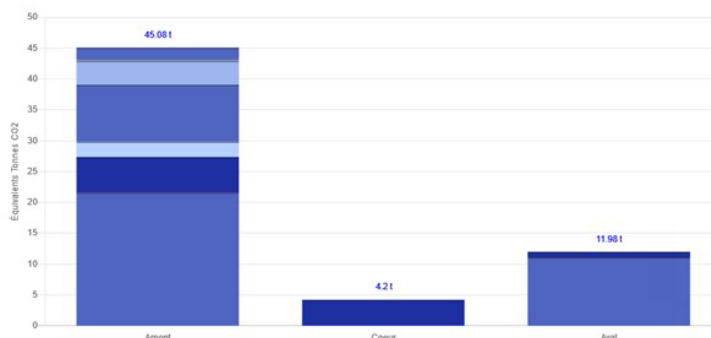
Selon les recommandations de l'ADEME (Agence pour la transition écologique), les émissions d'un vol Paris-New York correspondent à peu près aux émissions annuelles de CO₂ que devraient respecter les Français pour atteindre les objectifs des accords de Paris.

(Source : <https://www.hellocarbo.com/blog/calculer/empreinte-carbone-avion/>)

→ Des parts d'émissions carbonées immuables

L'amortissement des locaux représente 15% des émissions, et c'est une part qui restera telle quelle est au cours des prochains bilans. Aucune action ne peut être envisagée sur cet aspect, puisque personne n'a la main dessus. La part énergétique (électricité) représente quant à elle un peu moins de 7%, et les équipements (informatique et bureau) une part de 6% du total des émissions. Viennent ensuite l'alimentation avec 3 %, les déchets, leur traitement et les emballages avec un peu moins de 2%.

Le schéma ci-dessous montre la répartition des émissions du Périscope en fonction de sa chaîne de valeur, avec les Scope 1 et 2 au cœur, et le Scope 3 en amont et en aval.



Unité de mesure

Afin de pouvoir comparer sur plusieurs années l'évolution de notre bilan carbone il est nécessaire d'employer plusieurs **méthodes complémentaires**.

→ La première est **de comparer le total des émissions de carbone** pour voir une baisse, et c'est pour nous ce qui restera l'indicateur le plus important de réussite.

→ La deuxième méthode consiste à utiliser **une unité fonctionnelle** nous semble également pertinente aux vues de l'évolution de nos activités.

Nous avons ajouté en 2021 un nouveau bâtiment à nos locaux qui a impliqué d'importantes rénovations. C'est pourquoi notre bilan carbone ainsi que la part des amortissements carbonés du Périscope vont augmenter en 2021 malgré la baisse très importante du nombre de concerts donc de déplacements publics et artistiques.

Pour pouvoir faire un **comparatif entre plusieurs années** il est nécessaire d'avoir un chiffre qui soit comparable. Pour une majorité de salles de concerts le choix se fait logiquement sur le nombre de concerts ou de publics accueillis.

Cependant ce chiffre ne reflète pas notre activité qui est composée en grande partie d'un travail de création des artistes c'est-à-dire de jours de résidences sur nos scènes et de répétitions qui ne sont donc ni un concert, ni devant du public, et d'un travail important d'action culturelle qui prend des formes très variées (ateliers, création, déplacements dans différents instituts...) devant des publics divers et dont l'objectif n'est pas qu'ils soient nombreux (écoles, IME, public en situation de précarité financière, sociale...).



Ainsi pour pouvoir prendre en compte nos activités globales, nous avons choisi de **compter le nombre d'artistes sur scène sur l'année**. Par exemple, si un groupe de 3 personnes joue pendant 4 jours sur notre scène on comptera donc : $3 \times 4 = 12$ jours de travail.

→ Pour l'année 2019, cela donne un total de 1225 jours de travail pour 61,26 tonnes de CO2 global du projet et donc 0,05 tCO2/jour de travail.

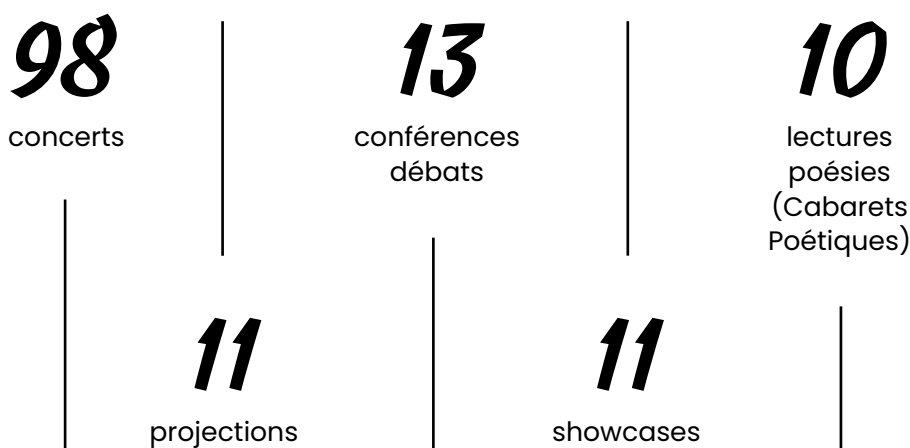
Unité fonctionnelle	Volume d'unités	Amont	Cœur	Aval	Total
tCO2 par salarié	8 salariés	563 tCO2e/salariés	0.53 tCO2e/salariés	1.5 tCO2e/salariés	7.65 tCO2e/salariés
Jour de travail / nbre d'artistes	1225 jours de travail artiste	0.04 tCO2/jour de travail artiste	0 tCO2e/jours de travail artiste	0.01 tCO2e/jours de travail artiste	0.05 tCO2e/jours de travail artiste
tCO2 par public	11498 personnes	0 tCO2e/personnes	0 tCO2e/personnes	0 tCO2e/personnes	0.01 tCO2e/personnes

Nous utiliserons cette unité fonctionnelle de tCO2/jour de travail pour pouvoir comparer les années même lorsque les activités évoluent de manière importante.

Nous avons cependant calculé une unité fonctionnelle par nombre de personnes présentes dans notre public, qui ne prend pas en compte une grande partie de notre projet, c'est-à-dire les temps de création, d'action culturelle, d'événements professionnels...



Les chiffres de 2019 du Périscopie sont les suivants :



Pour l'année 2019, le Périscopie a enregistré une fréquentation totale de 11498 spectateurs.

Afin de comparer notre bilan carbone sur d'autres salles nous pouvons utiliser notre chiffre de bilan carbone en valeur absolue. Notre empreinte carbone est de 61,26 tCO₂, un exemple d'une salle en périphérie d'une grande ville et avec une grande partie de son public qui ne vient pas en transports en communs : 447,58 tonnes CO₂.

Nous sommes actuellement en train de travailler à la récolte de données pour pouvoir offrir une meilleure comparaison en fonction des différents niveaux d'émissions, de la localisation, avec un travail pour réunir le même type de données qui soient comparables.

PRINCIPAUX POSTES

D'EMISSION CARBONE

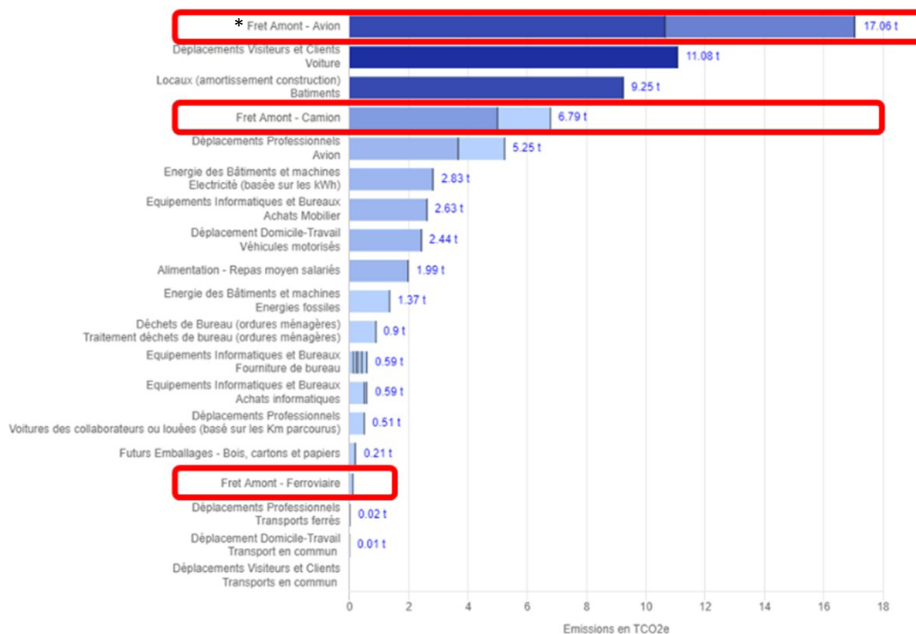
Nous allons nous attarder sur plusieurs éléments qui sont ressortis de notre bilan carbone pour pouvoir mieux comprendre le cadre dans lequel nous allons travailler sur notre trajectoire de réduction de notre empreinte carbone.

Nous travaillerons sur trois postes principaux :

- Les déplacements des artistes
- Les déplacements du public
- Les déplacements professionnels

Premier poste : le cœur du projet les déplacements artistiques

Emissions par ordre d'importance



*Fret Amont : Déplacements artistes

Notre premier poste d'émissions correspond aux déplacements des artistes. Nous prenons en compte les déplacements à la fois par avion (notre poste principal), van/camion/voiture ainsi que par train.



Ces émissions correspondent à 35,21% de notre bilan carbone sur l'année 2019.

Ce calcul se base sur des données de 2019, il existe donc une part d'imprécision qui sera par la suite résolue.

Les artistes qui viennent jouer ou travailler chez nous peuvent :

→ venir simplement pour un concert en faisant un aller-retour depuis leur lieu de vie.

→ venir dans le cadre d'une tournée - ou le premier concert puis continuer vers d'autres concerts, ou venant d'un autre concert et allant jouer dans un autre lieu par la suite.

Pour calculer cette donnée nous avons pris en compte tous les artistes qui sont venus en résidence ou pour des concerts sur toute l'année 2019, puis nous avons calculé :

→ Transport aller-retour entre la provenance des artistes (domicile pour la majorité) + la destination (premier concert ou lieu de résidence).

→ Transport entre les dates : 200km en voiture en moyenne lorsque nous n'avions pas les données précises.

→ Nous les avons ensuite divisées par le nombre de dates prévues sur la tournée du groupe pour ne prendre qu'une part de ce calcul.

Par exemple, l'impact carbone d'un groupe polonais venant à 4 artistes en avion se calculera ainsi : 1400km en avion moyen-courrier x 4 personnes x 3 dates = 3733,3 km /avion+ 200km /voiture Une fois le nombre de km calculé il est multiplié par le facteur d'émission, ici :

Un avion moyen-courrier a un facteur d'émission de 0,000187 (en tCO₂ - donnée ADEME), une voiture a un facteur d'émission de 0,000193 (en tCO₂ - donnée ADEME)

3733,3 x 0,000187 = 0,698

200 x 0,000193 = 0,0386

0,698 + 0,0386 = 0,7366

→ La tournée a donc un impact carbone de 0,7366 tCO₂, et comme il s'agit d'une tournée de 3 dates nous ne prenons qu'un tiers de cet impact dans notre bilan carbone.

Ainsi nous ajoutons 0,2455 tCO₂ à notre bilan carbone avec cette date.



Il s'agit de notre poste d'émissions le plus important puisque nous avons des artistes européens principalement mais aussi provenant du reste du monde et qui représentent des esthétiques musicales particulières (jazz et musiques innovantes). Nos artistes ne viennent donc pas forcément dans le cadre d'une tournée et nous prenons dans ce cas l'intégralité de leurs déplacements dans notre bilan carbone.



Ce poste restera notre poste le plus important pour les prochaines années puisqu'il s'agit du cœur de notre projet qui articule la programmation d'une scène locale, nationale et internationale. Dans le cadre de notre labellisation « Scène de Musiques Actuelles - SMAC » avec l'Etat, la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville de Lyon nous avons un cahier des charges à respecter dans la mise en œuvre de notre projet et de nos missions d'intérêt général.

→ *Le projet associatif et culturel du Périscopie s'articule autour de deux axes principaux.*

Par ordre de priorité :

→ Une **activité de diffusion** et d'**accompagnement au service de l'artiste.**

→ La **création et le développement de liens entre les différents acteurs locaux, nationaux et internationaux** : artistes, producteurs, salariés, publics, et globalement toutes les personnes susceptibles de se rencontrer lors des activités de l'association.

Mais également autour de trois grandes missions en conformité avec l'arrêté du 5 mai 2017 fixant le cahier des missions et des charges relatives au label « Scène de Musiques Actuelles - SMAC ».

→ La création, la production et la diffusion

→ L'accompagnement des pratiques musicales professionnelles et amateurs

→ L'action culturelle



Notre volonté est de pouvoir faire rentrer notre travail dans le bilan carbone sans remettre en question le projet de fond du Périscopie et de pouvoir continuer à impacter positivement notre environnement social et écologique.



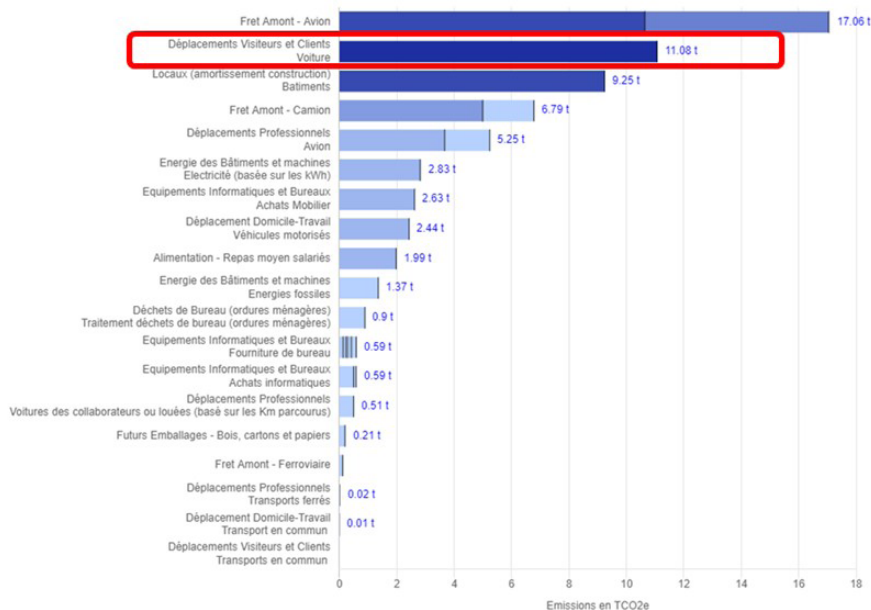
Par ailleurs, pour représenter la diversité artistique et permettre aux artistes locaux et internationaux de s'inspirer et de développer la création artistique mais également d'offrir des expériences esthétiques importantes à notre public, il est absolument nécessaire de continuer à faire venir des artistes d'autres scènes artistiques à travers le monde.

Nous devons cependant garder un contrôle sur les émissions de carbone pour ne pas les augmenter tout en gardant une réelle dynamique artistique.

→ Un travail sur des **tournées plus complètes** et **plus logiques en termes géographiques**
→ Un choix de transports plus **responsables**
→ Un **budget carbone** construit à la façon d'un **budget financier**

Deuxième poste d'émissions : Déplacements publics

Emissions par ordre d'importance



Notre deuxième poste d'émissions correspond aux déplacements des publics jusqu'à notre salle de concert.

→ Ces émissions correspondent à 18,09% de notre bilan carbone sur l'année 2019.

Il s'agit cependant de chiffres approximatifs puisque nous n'avons pas réalisé d'enquête autour des déplacements de nos publics, et qu'aux vues des deux années passées (2020-2021) nous n'avons malheureusement pas eu la possibilité d'obtenir des chiffres plus précis. Notre taux d'erreur peut donc être très important et sera ajusté dans la réalisation du bilan carbone de l'année 2022 par le biais d'enquêtes publics.



Il est important de noter que notre situation géographique particulière ne permettra pas d'avoir des chiffres reproductibles sur d'autres lieux de concerts.



En effet, le Périscope est situé en plein centre d'une grande métropole et se trouve à côté d'une gare (Perrache), d'une station de métro, d'une station de tramway avec de nombreux accès à des solutions de vélos partagés et d'attaches à vélo. Il est également compliqué de se garer autour de la salle de concert à cause des prix dissuasifs mais également du peu de places de stationnement disponibles. Cela rend donc les solutions de mobilité douce plus attractives que pour d'autres lieux de concert.

En 2019 nous avons accueilli 11498 spectateurs au total sur nos soirées de concert (nous ne prenons pas en compte dans ce calcul les déplacements pour les projets d'action culturelle, ni pour les musiciens qui viennent répéter dans nos locaux).

→ Nous avons donc pris des chiffres approximatifs pour compter la mobilité :

40 %

de notre public
vient de Lyon
et se déplace
à pied

40 %

de notre public
vient de Lyon
et se déplace
en métro

10 %

de notre public
vient d'en dehors
de Lyon et se
déplace en
voiture avec une
moyenne de
déplacement de
20 km

10 %

de notre public
vient de Lyon
et se déplace
en voiture avec
une moyenne de
déplacement
de 5 km

Bien que nos données soient peu précises, nous avons été surpris de l'impact qu'avait le déplacement de nos publics dans notre bilan carbone. Alors même que notre public à toutes les possibilités de se déplacer par des moyens de mobilité douce, les trajets des 20% qui se déplacent en voiture impacte très fortement notre bilan carbone.

Nous allons développer plusieurs axes de travail sur ces points que nous détaillerons plus tard dans la partie « Pistes d'actions » mais que nous allons lister ici :

- Réaliser un **travail d'enquête** sur une saison afin d'**obtenir des chiffres** qui soient **plus réalistes**
- Travailler sur une **sensibilisation de notre public** aux **impacts des déplacements** et **solutions** qui existent
- Travailler avec **les réseaux de transports en commun** et de **mobilité douce** pour rendre ces solutions **plus accessibles et attractives** auprès de notre public



Troisième poste : L'amortissement des bâtiments

Nous n'allons pas nous attarder sur le troisième poste d'émissions carbone car nous n'avons pas la possibilité de changer ce poste.



En effet, le troisième poste d'émissions correspond à l'amortissement de la rénovation de nos locaux et des différents espaces, c'est-à-dire la rénovation pour la création de la salle de concert du Périscope en 2007 ainsi que la rénovation des bâtiments de bureaux du Périscope en 2016. Chaque rénovation a un amortissement d'empreinte carbone qui lui est propre en fonction du type de rénovation.



Le Périscope, un local d'artisans transformé en 2007 en salle de concert est considéré comme une rénovation lourde avec un amortissement (à la manière d'un amortissement financier) sur 30 ans. Ainsi cette émission carbone sera dans notre bilan jusqu'en 2037 sans que nous ne puissions influencer dessus.

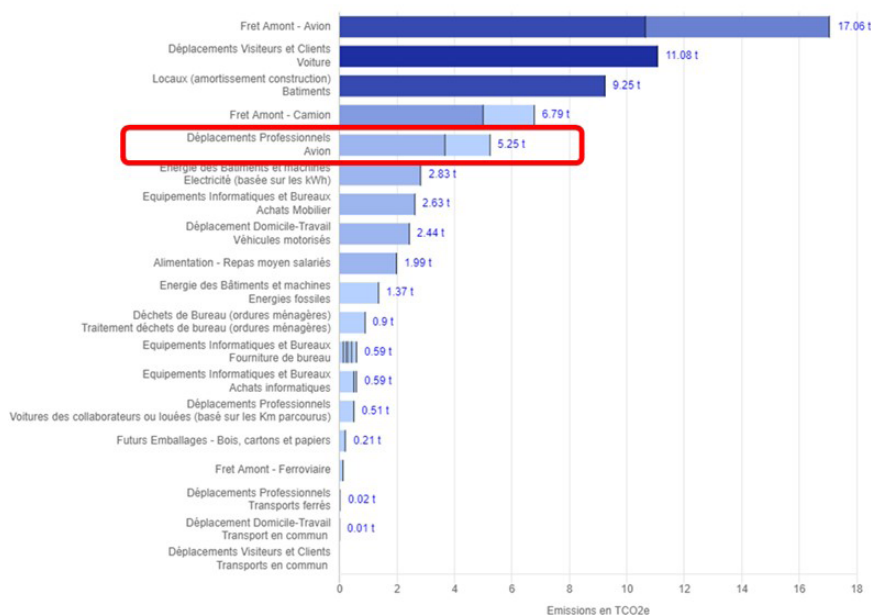
Les bureaux du Périscope, transformés en locaux de formation et bureaux partagés sont considérés comme une rénovation légère avec un amortissement sur 10 ans. Ainsi les bureaux partagés seront dans notre bilan carbone jusqu'en 2026 sans que nous ayons la possibilité de faire baisser leur impact.

→ De plus, la construction d'une nouvelle salle de concert en 2021 va impacter fortement notre bilan carbone en l'augmentant sur 30 ans à la suite d'une rénovation lourde des bâtiments.

Afin de pouvoir se rendre compte de l'évolution concrète de notre bilan carbone il nous sera nécessaire de reprendre l'année 2022 comme année de base pour notre bilan carbone afin de se rendre compte réellement de l'évolution des émissions carbone sur l'ensemble de notre projet.

Quatrième poste d'émissions : Déplacements professionnels

Emissions par ordre d'importance



Notre quatrième poste d'émissions correspond aux déplacements professionnels réalisés par l'équipe salariée du Périscope dans l'exercice de ses missions, que ce soit des déplacements dans le cadre de la réalisation des événements européens du projet, ou des déplacements sur des salons professionnels.

→ Ces émissions correspondent à 9,44% de notre bilan carbone sur l'année 2019.



Ces émissions sont relativement importantes car les déplacements de l'équipe dans le cadre de projets européens sont assez nombreux.

En effet, à travers notre projet JazzConnective, nous avons travaillé avec 6 autres partenaires dans 6 pays européens et nous avons à chaque fois amené avec nous une délégation professionnelle sur ces projets.

Le développement de projets européens pour la création artistique et la diffusion du jazz en Europe reste très important pour nous.

Ainsi il va être nécessaire de travailler à la réduction de l'impact de ces déplacements tout en continuant notre travail de fond avec nos partenaires.

Pour cela nous réfléchissons à l'instauration d'un fonctionnement par ratio pour déterminer l'importance de notre déplacement.

Nous aborderons ces questions plus en détail par la suite.

NOTRE TRAJECTOIRE

BAS-CARBONE A HORIZON 2030

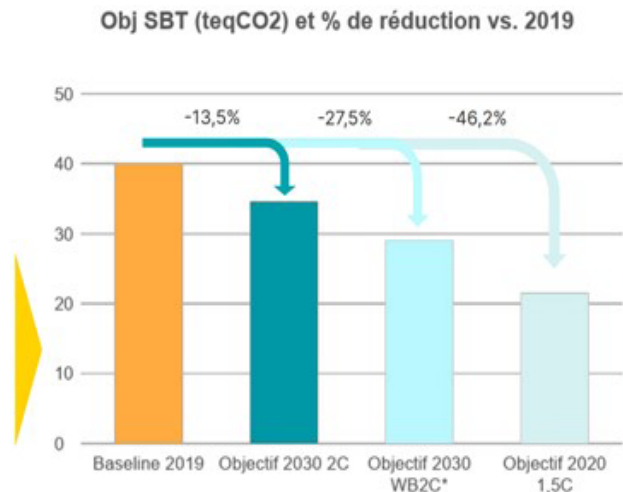
Pour établir notre trajectoire bas carbone jusqu'à 2030 nous nous sommes appuyés sur le cadre méthodologique des Science-Based Targets.

Les Science-Based Targets (SBTs) sont des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre qui fournissent aux organisations une trajectoire alignée sur la science du climat. Le cadre méthodologique des SBTs répond aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) avec trois choix possibles dans le respect des accords de Paris :

- Objectif de réduction pour ne pas dépasser un réchauffement climatique de 2°C
- Objectif de réduction pour ne pas dépasser un réchauffement climatique Well Below 2°C (WB2°C)
- Objectif de réduction pour ne pas dépasser un réchauffement climatique de 1,5°C

→ Ce référentiel de baisse impose de travailler sur les 3 scopes avec différents résultats qui sont présentés dans les deux schémas ci-dessous :

Long-term temperature goal	Absolute contraction method
	Absolute reduction targets AND Non-SDA intensity reduction targets
2°C Approx. 50% chance of limiting warming in 2100 to below 2°C	1.23% annual linear reduction rate over target period
Well below 2°C Approx. 66% chance of limiting peak warming between present and 2100 to below 2°C	2.5% annual linear reduction rate over target period
1.5°C Approx. 50% chance of limiting peak warming between present and 2100 to below 1.5°C	4.2% annual linear reduction rate over target period



Ainsi si l'on choisit une réduction de 2%, il faudra d'ici 2030 réduire globalement de 13,5% les impacts, ce qui correspond à une réduction d'environ 1,23% par an.



Nous souhaitons nous aligner sur une trajectoire à 1,5°C, mais une fois les analyses produites, le constat a été fait que ce choix n'était pas réaliste aux vues des objectifs qu'il faudrait atteindre. Ainsi la trajectoire Well Below 2°C a été choisie afin de faire baisser les émissions carbone de manière significative tout en préservant notre cœur de métier et la richesse de nos activités et de nos interventions.

Notre objectif est donc d'**atteindre une baisse globale de Well Below 2°C** qui correspond à une **réduction d'environ 27,5% de nos émissions globales** d'ici à 2030 avec une réduction annuelle approximative de 2,5% de nos émissions qui vont se traduire ainsi :

AMONT
-17,24%

Well Below 2°C

→ Avec un travail principal sur le déplacement des artistes ainsi que nos déplacements professionnels

→ Ainsi qu'un travail de fond sur l'alimentation

COEUR
-28%

Well Below 2°C

→ Travail au verdissement de la consommation énergétique de nos bâtiments

→ Ainsi qu'un travail de fond sur l'alimentation

AVAL
-28,5%

Well Below 2°C

→ Travail important sur les déplacements de nos publics

→ Réduction des déchets

Ainsi notre **baisse globale d'ici à 2030** devrait être de **24,58%** par rapport à nos dépenses de CO2 en 2019. Ces objectifs seront évidemment ajustés au fur et à mesure de l'avancement de notre projet et pourront être avancés en fonction des résultats que nous arrivons à mettre en place au sein de notre secteur et des obligations législatives qui seront imposées.

Par ailleurs, comme vu précédemment, notre trajectoire va forcément devoir évoluer avec l'arrivée de notre nouvelle salle et l'augmentation nécessaire qui va avoir lieu notamment sur l'amortissement carbone et que nous n'avons pas la possibilité de réduire.

LA RÉSILIENCE

UNE RÉPONSE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le PÉRISCOPE, comme toutes les organisations, devra faire face à de nombreux défis dans les années à venir en lien avec le changement climatique. Que ce soient des changements législatifs ou des changements de mentalités, ils vont tous impacter la façon dont nous travaillons et il est nécessaire d'**en avoir conscience** aujourd'hui pour pouvoir les éviter dans le futur.

Afin de pouvoir évoluer nous avons ainsi fait un point sur les différents risques qui peuvent impacter notre activité dans le futur.



→ *Risques pour le transport des artistes face aux changements de mentalités ainsi que d'augmentation des coûts*

En effet, le **transport artistique** tout comme les **déplacements professionnels** que nous réalisons aujourd'hui et qui sont très importants vont devoir **évoluer** dans les années à venir pour faire face à l'**augmentation du prix des carburants** et à l'**impact écologique de ces transports**.

Ces changements dans les transports des artistes devront également avoir lieu dans les déplacements professionnels qui ont lieu au sein de l'équipe du PÉRISCOPE pour aller sur des événements professionnels comme les salons, festivals ou encore les déplacements chez nos partenaires.

→ *Risques liés à l'image*

Par ailleurs, les transports coûteux en carbone ont une image qui a tendance à se dégrader fortement auprès du grand public et nous devons faire face à une demande forte de la part du public pour des transports plus doux en carbone et plus responsables.

Il est possible que dans les années à venir, une partie du public refuse de participer à des concerts par conviction écologique et si nous ne travaillons pas à la dissémination du travail que nous réalisons nous pourrions « perdre » une partie de notre public.



→ Risques financiers et législatifs

Nous avons vu évoluer depuis plusieurs années les conditions d'attribution des différents financements que nous recevons en fonction des problématiques dont les subventionneurs s'emparent.

En 2021, les aides accordées par le **Centre National de la Musique** (CNM) ont été attribuées seulement si les dirigeant-es de structures avaient suivi une formation pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, à la suite des mouvements de #MeToo, de la mise en avant par les professionnel·les des violences dont elles étaient sujet·tes et de l'importance que ce sujet a pris dans notre société.



On peut tout à fait projeter les mêmes évolutions au niveau de l'écologie. En effet, l'écologie et le changement climatique sont des sujets qui prennent aujourd'hui une forte place dans le débat public et chez les professionnel·les.

Nous pouvons le voir par le **nombre important de démarches qui ont été mises en place** dans notre secteur, et par la prise en compte par le public de ce sujet (marches pour le climat, participations importantes à la COP26, création de groupes pour lutter politiquement et activement face à ces problématiques comme Extinction Rebellion...).

Il est donc important d'anticiper des subventions sous critères écologiques ou normatifs, avec des obligations de réalisation de bilans carbone, de trajectoire bas carbone... Si ces subventions viendront probablement de l'Etat, il n'est pas à exclure que les critères concernant l'écologie comptent dans l'attribution de subventions de l'Union Européenne, des régions ou des villes.



→ Cependant, étant subventionnés, nous avons également un **rôle de prescripteur** en tant que lieu repéré et soutenu par les collectivités locales et l'Etat. Nous travaillons donc à la **mise en place de différentes solutions** et à la **création d'outils**, de **protocoles** ou d'autres fonctionnements pour changer notre mode de vie, de consommation ou encore de travail.

PISTES D'ACTION

A COURT TERME

Nous avons choisi de travailler sur la diminution de notre impact carbone d'ici à 2030 d'environ 30%. Pour cela un ensemble d'actions va être déployé avec des tests, la mise en place de protocoles et de changements plus profonds dans nos façons de faire et de réfléchir notre projet. Une grande partie de ces pistes d'actions vont prendre du temps avant d'être mises en place, mais certaines peuvent être menées rapidement pour déclencher la prise d'initiative.

Dans nos pistes d'actions à court terme nous avons choisi de travailler sur un ensemble de thématiques :

ALIMENTATION

TRANSPORTS

DÉCHETS

ÉNERGIES

ACHATS

HÉBERGEMENTS

IMMATÉRIEL



Cependant, si la majorité de ces thématiques vont nous permettre de faire baisser nos émissions carbone, certaines vont pouvoir améliorer notre impact environnemental sans forcément impacter notre calcul de bilan carbone.

Nous avons donc dans une première partie les pistes d'actions à court terme qui vont nous permettre de baisser notre bilan carbone, et dans une deuxième partie celles qui vont impacter positivement notre environnement sans entrer dans ce calcul.



Pistes d'actions court terme pour baisser nos émissions carbone

ALIMENTATION

Court terme
→ **75% d'ici 2025**

L'alimentation représente 3,28% de notre bilan carbone. Une des actions la plus directe et la plus simple à mettre en œuvre reste le travail sur l'alimentation : la suppression du bœuf, du cabillaud, de l'avocat, le choix de repas végétariens ou végétaliens ont un impact fort sur le bilan carbone.

Nous avons ainsi décidé de renforcer un ensemble d'actions déjà mises en place :

- Passage à 50% de **repas végétariens**, 25% de **repas végétaliens** et suppression du boeuf à la cantine
- Sensibiliser en interne et en externe sur l'**alimentation écoresponsable**
- Négocier les riders et créer une **charte de restauration** avec les artistes pour les aider dans le choix d'une alimentation plus responsable
- Prévoir des **points d'eau fixes et accessibles** afin d'éviter l'utilisation de bouteilles en plastique

ÉNERGIES

Les énergies représentent environ 7% de notre bilan carbone. Nous avons choisi de travailler sur plusieurs parties selon nos possibilités. En effet, nous sommes locataires de nos bâtiments et n'avons pas la possibilité de travailler sur tout ce que nous souhaiterions. Voici cependant un ensemble d'actions que nous voudrions mettre en place :

- Avoir une **meilleure isolation de nos bâtiments**
- Installer un **système pour maîtriser le chauffage** en hiver
- **Eteindre les éclairages** dès que possible
- Passer à un fournisseur d'**énergie verte**

DÉCHETS

Les déchets ont un impact assez limité sur notre bilan carbone (*moins de 1,5%*), mais la **réduction des déchets a un impact symbolique** très important et il est absolument nécessaire de travailler sur ce point, qui nous permettra également, même de manière limitée, de faire baisser notre empreinte carbone avec un ensemble d'actions :

- **Suppression des gobelets plastiques** dans notre bar
- Passage des box alimentaires en carton à des **box alimentaires en verre**
- Passage à des **gourdes** plutôt que des bouteilles d'eau pour les artistes
- **Peser les déchets**
- Supprimer l'utilisation de **verres en plastique**

TRANSPORTS

Les transports et déplacements artistes sont notre plus gros impact carbone, ils représentent 35,6% de notre bilan carbone général. Si l'on rajoute les déplacements visiteurs (17,17%) et les déplacements professionnels et domicile-travail (13,5%), ceux-ci représentent au total 66,31% de notre bilan carbone.

C'est donc sur ce point que nous voulons focaliser notre travail.

- Mieux organiser la venue des artistes en lien avec d'autres lieux et en travail constant avec les tourneurs pour faire des étapes moins longues et faisables en transports moins polluants.
- Encourager les groupes à prendre les transports en commun quand c'est possible
- Allonger la durée de séjour des artistes qui viennent de loin pour multiplier les projets (action culturelle, résidence...)

ACHATS

Notre politique d'achat est à réfléchir différemment. En effet, même si nous avons déjà réalisé un ensemble d'actions avec la seconde main, la réparation et le don, cette émission carbone correspond à 6,3% de notre bilan carbone.

Nous avons donc réfléchi à un ensemble d'actions à développer :

- Mutualiser du matériel notamment par Cagibig (association dédiée à la mutualisation de matériel pour tous les organisateurs d'événements et à laquelle nous avons adhéré en 2021) et accompagner la création de la ressourcerie de la Métropole de Lyon.
- Remplacer les appareils à haute consommation électrique lorsqu'ils ne fonctionnent plus.



Il y a également plusieurs points à faire évoluer à court terme qui sont difficilement quantifiable :
Le premier serait d'avoir des chiffres plus précis pour affiner nos résultats et pouvoir travailler sur des points plus précis.

Par ailleurs, nous souhaitons travailler sur la rationalisation des déplacements professionnels au sein de l'équipe et pour le moment nous n'avons pas trouvé d'outil final assez performant. Nous avons cependant rédigé un **questionnaire pour valoriser l'empreinte carbone** des trajets professionnels :

- Est-il nécessaire de se rendre à l'événement ?
- Si oui combien de personnes de l'équipe ?
- Quels sont les moyens de transport pour y aller ?
- Faire le ratio entre le temps de déplacement et la durée du séjour sur place
- Ratio temps de transport entre tous les moyens / empreinte carbone de chaque transport / distance

Il nous semble cependant important de prendre en compte l'impact émotionnel et l'investissement de l'équipe dans les projets et ces moments de rencontres lors des voyages professionnels restent donc importants.



Par ailleurs, il est nécessaire de réaliser un **travail de sensibilisation sur les déplacements de notre public** pour l'inciter à utiliser des moyens de transports plus doux. Même si nous n'avons pas encore trouvé le moyen de le faire, la première étape sera nécessairement d'avoir des chiffres plus précis sur leurs déplacements.



Pistes d'actions court terme pour baisser notre impact environnemental

IMMATÉRIEL

Court terme

Nous avons un vrai travail à réaliser pour **convaincre tous nos collaborateurs et parties prenantes** de l'importance du travail que nous réalisons afin que tous s'investissent dans la **mise en place de nouveaux fonctionnements**.

Dans un premier temps la présentation à l'équipe du résultat du bilan carbone, des points qui sont les plus chers en tonnes carbone et ceux qui sont les plus simples à mettre en œuvre permettra à chacun de s'emparer de ces questions.

Un suivi avec chacun sur ces pistes d'actions sera cependant nécessaire pour continuer à faire baisser notre bilan carbone.

HÉBERGEMENTS

Les hébergements ne sont pas directement pris en compte dans notre bilan carbone, cependant nous avons la possibilité de faire **évoluer les pratiques de nos fournisseurs** et il nous semble évident que c'est également par ce biais que nous allons pouvoir faire baisser notre empreinte carbone même si elle n'est pas quantifiée. Pour cela nous avons plusieurs pistes d'actions :

- Travailler avec nos partenaires pour qu'ils **s'engagent sur des pratiques plus écologiques**
- Créer des chartes de fournisseurs responsables

ÉNERGIES

Notre passage chez un **fournisseur d'électricité plus vertueux** (Enercoop) n'impactera pas directement notre bilan carbone, mais sur le long terme, cela impactera l'empreinte écologique de notre projet.



DÉCHETS

Nous mettons en place un ensemble de mesures quantifiables pour la réduction de notre empreinte carbone. Il existe également un ensemble d'actions que nous pouvons réaliser qui n'impactera pas directement notre bilan carbone mais l'empreinte écologique globale :

- Mettre en place des **bornes de collecte de mégots**
- Sensibiliser à la **réduction des impressions**
- **Composter** les déchets organiques

TRANSPORTS

En plus des actions que nous allons mettre en place sous peu, pour réduire notre empreinte carbone nous pouvons également travailler sur d'autres points :

- **Lutter contre les contrats d'exclusivité** qui font venir des artistes pour une seule date et qui créent des déplacements publics très importants.
- **Sensibiliser les artistes, producteurs, tourneurs aux enjeux carbonés** et leur permettre de se saisir des outils pour qu'ils puissent calculer leurs émissions.



PISTES D'ACTION

STRATEGIQUES A LONG-TERME

Pour atteindre en 2030 une diminution de 30% il est nécessaire de compléter nos actions à court terme avec un changement plus global sur notre projet et sur la façon dont nous pouvons faire évoluer notre secteur. Ces changements sont plus longs à mettre en place puisqu'ils font face à des résistances à la fois individuelles, de structures ou de protocoles.

C'est pourquoi il est nécessaire d'emmener toutes les parties prenantes dans notre trajectoire pour réussir à changer profondément nos fonctionnements.

Pour mener à bien ces pistes d'actions il faudra donc commencer par combattre ces résistances en passant par des formations, des rendez-vous, des explications, la mise à disposition d'informations et des solutions adaptées à chaque acteur concerné.



→ Les déplacements, un point central dans notre trajectoire

Nous allons réaliser un travail important autour des déplacements de nos artistes sur le long terme. Comme nous avons pu le voir précédemment dans le détail de notre calcul des déplacements artistes, l'impact d'un artiste, s'il est en tournée ou en déplacement sur une date exclusive, est complètement différent. Un artiste qui voyage pour une tournée de 6 dates verra son empreinte carbone divisée par 6 par rapport à un déplacement pour une date isolée.

Par ailleurs, pour une date isolée, un artiste, notamment lors de contrats d'exclusivités, risque d'avoir un déplacement de la part du public plus important et donc des émissions d'autant plus importantes.

Nous avons donc intérêt à travailler avec tous les acteurs pour créer des tournées qui soient logiques et faibles en émissions.

Il nous paraît tout à fait nécessaire de travailler avec tous les acteurs des tournées : lieux de diffusions (nous mais aussi les autres), tourneurs, producteurs, artistes... pour travailler ensemble à la création de tournées mieux construites, avec plus de dates et moins de distance entre chaque date afin d'en diminuer l'impact carbone.

Nous souhaitons également nous engager à mieux travailler ensemble pour éviter la venue d'un public trop lointain qui augmenterait l'impact carbone de chaque date. Bien que notre localisation en plein centre d'une grande métropole nous permette d'avoir un impact bien plus réduit au niveau des publics que d'autres lieux de diffusion, il nous paraît important de travailler à la sensibilisation de nos publics sur du court terme mais également à réfléchir à des solutions plus complètes et plus durables.



Dans les pistes d'actions auxquelles nous travaillons actuellement, l'idée de travailler à un prix spécial comprenant la place pour accéder au concert couplé à un ticket de transport en commun avec le réseau de Transport en Commun Lyonnais est envisagée. Nous allons également nous appuyer sur des solutions qui ont pu être mises en place et testées par d'autres lieux de diffusion comme le projet de l'Aéronef (salle de concert à Lille) avec aeroeasygo.com qui propose des solutions de covoiturage, copiétonnage, des parking relais de vélo et des ateliers de réparation de vélos...



Par ailleurs, il nous paraît important de pouvoir transmettre au maximum nos informations pour pouvoir mieux travailler avec nos partenaires. La mise en place d'outils accessibles à tous les acteurs pour calculer l'impact de leurs dates nous permettra d'avoir des données plus précises et de les accompagner dans la transition écologique de leurs activités.

Par ailleurs, la mise à disposition de nos outils en anglais et au niveau européen par le biais de nos projets et de nos réseaux permettra à une majorité d'acteurs qui n'ont pas les moyens financiers ou humains pour se former sur ces questions, de mettre en place des pratiques plus respectueuses de l'environnement et donc de lancer un cercle vertueux de développement de notre secteur.

Avoir conscience de l'impact de nos activités en les calculant nous semble la première étape d'une prise de conscience et des changements réalisables.

- Ce tableau nous permet d'en remplir un second afin de suivre notre budget carbone. Il comprend :
- Le total des dépenses carbonées de nos déplacements artistes sur notre année de référence (2019)
 - Notre objectif de dépense carbone en 2030 avec une baisse de 30%
 - Notre objectif de dépense carbone maximale en 2021
 - Le suivi de notre année en cours

BUDGET CARBONE							
ANNEE EN COURS							
	Total moyen courrier	Total long courrier	Total route	Total route additionnel	Total train	Total	
Kilomètres parcourus	820	0	0	250	0	1070	
Facteur d'émission (tonnes de co2/km)	0,000187	0,000152	0,000193	0,000193	0,00000173		
Emissions CO2 (en tonnes)	0,15334	0	0	0,04825	0	0,20159	
OBJECTIF 2021							
	Total moyen courrier	Total long courrier	Total route	Total route additionnel	Total train	Total	
Kilomètres parcourus	16758	34361,25	8661,24	2450	36078,7		
Facteur d'émission (tonnes de co2/km)	0,000187	0,000152	0,000193	0,000193	0,00000173		
Emissions Carbone (en tonnes)	3,133746	5,22291	1,67161932	0,47285	0,062416151	20,20059568	
ANNEE DE REFERENCE (2019)							
	Total moyen courrier	Total long courrier	Total route	Total route additionnel	Total train	Total	
Kilomètres parcourus	34200	70125	17676	5000	73630	200631	
Facteur d'émission (tonnes de co2/km)	0,000187	0,000152	0,000193	0,000193	0,00000173		
Emissions Carbone (en tonnes)	6,3954	10,659	3,411468	0,965	0,1273799	21,5582479	
OBJECTIF 2030							
	Total moyen courrier	Total long courrier	Total route	Total route additionnel	Total train	Total	
Kilomètres parcourus	23940	49087,5	12373,2	3500	51541		
Facteur d'émission (tonnes de co2/km)	0,000187	0,000152	0,000193	0,000193	0,00000173		
Emissions Carbone (en tonnes)	4,47678	7,4613	2,3880276	0,6755	0,08916593	15,09077353	

Exemple du budget carbone 2021 du PÉRISCOPE

Ce tableau est à remplir au fur et à mesure de la saison en cours pour avoir un suivi en temps réel des dépenses carbonées que nous faisons. Il va également nous permettre de faire des choix dans la programmation qui en plus de l'aspect artistique prendra en compte l'aspect carbone.

Par exemple, en choisissant de faire venir un artiste de Norvège, en plus d'essayer de compléter une tournée à l'aide de ses tourneurs-producteurs et des autres lieux de diffusions pour faire baisser son impact carbone par date, nous pourrions **prendre en compte directement son impact carbone** et choisir de **faire jouer des groupes plus locaux** pour atténuer les billets d'avions nécessaires à la venue de l'artiste norvégien.



Nous pourrions ainsi travailler sur la réduction de notre empreinte carbone sans compromettre notre travail artistique.

Cet outil est à améliorer pour le rendre simple et efficace afin de pouvoir le transmettre à tous les lieux qui souhaiteraient l'utiliser.

VALORISATION

ET IMPACT DE NOTRE ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL

Il nous paraît absolument nécessaire de ne pas garder notre travail en interne mais de prendre notre rôle d'exemplarité pour transmettre au maximum notre travail et nos conclusions.

Dans un premier temps nous allons travailler sur la communication et la transmission concrète de nos documents de travail et conclusions. Ce travail va passer par plusieurs canaux :

→ La communication interne

Il est important pour nous que notre **équipe complète soit investie et comprenne la démarche** dans laquelle nous nous sommes engagés. Pour cela des réunions internes de présentation de notre bilan carbone et de notre trajectoire bas carbone jusqu'en 2030 sont nécessaires. Nous allons également prévoir un temps de discussion pour que chacun·e puisse s'investir autant qu'il le souhaite.

Par ailleurs, un temps individuel avec certains postes clés sera nécessaire pour accompagner la transition, par exemple dans notre politique d'achat ou avec la personne en charge de la production pour les questions d'achats et de transports, mais également avec les personnes en charge de l'accueil et de la régie qui se retrouvent le plus au contact des artistes et du public. Ils devront avoir la capacité d'expliquer les choix faits par le Périscope et la démarche que nous avons lancée.

→ La communication sectorielle

Nous avons la chance d'avoir à disposition un ensemble de moyens pour **disséminer nos résultats à notre secteur des musiques actuelles et plus spécifiquement du jazz que ce soit national ou européen.**



Le premier lien à faire sera nécessairement la transmission de notre trajectoire bas carbone à nos différents réseaux : Fédélima, SMA, Grand Bureau, Auvergne Rhône-Alpes Spectacle vivant, AJC... Nous allons participer à plusieurs rencontres (Entreprendre dans la culture, par exemple) pour pouvoir parler de nos avancées, des solutions et outils que nous développons afin qu'un maximum d'acteurs puissent s'en emparer.

→ *Formation et dissémination des informations par le projet Footprints*

A travers le projet Footprints nous avons la possibilité de former 12 agents et 12 musiciens sur deux ans sur ces sujets, ainsi que les cinq autres partenaires européens avec qui nous travaillons.

Nous avons également pu lancer un **projet de récolte de bilans carbone sur 9 structures du jazz avec des typologies différentes en partenariat avec AJC.**

L'idée est d'obtenir des exemples types de résultats de bilan carbone afin de pouvoir les mettre à disposition de notre filière. Avec ces résultats nous allons pouvoir partager des **chiffres référentiels et des tendances pour faire évoluer les pratiques** en fonction des typologies de lieu et permettre à chacun de s'identifier sur des situations et trouver des solutions.

→ *Accessibilité des résultats à un plus grand nombre*

Ces résultats et les outils que nous développons seront également disponibles en anglais pour qu'ils soient diffusable dans toutes les structures en Europe. Nous avons conscience de notre rôle de moteur, en tant que lieu subventionné, pour emmener la filière derrière nous, à l'échelle nationale et européenne.

→ *Le travail avec les réseaux de nos secteurs*

Par ailleurs, **la Fedelima, le SMA et le Shift Project ont lancé un projet de récolte de bilans carbone pour travailler à la création d'un rapport sur la culture** comme a déjà pu le faire le Shift Project dans d'autres secteurs. Nous participons à ce projet en mettant à disposition un maximum d'informations et de ressources que nous avons eu la possibilité de développer et veillons à ce que **nos documents puissent également être diffusés auprès des différents réseaux**

→ *La communication publique*

Par la transformation de notre site internet en site ressource et média nous souhaitons mettre à disposition du grand public comme des professionnels du secteur un ensemble d'articles et de témoignages qui accompagnent notre démarche. Ces outils permettent ainsi d'offrir une dimension pédagogique à notre communication, et mettre à disposition des informations que nous jugeons utiles à notre secteur.

→ De même, nous souhaitons apporter des éléments de lecture intelligibles pour prendre mesure de la situation et de notre avancée sur ce sujet. Cet outil nous permet donc d'interpeller notre communauté directement par des faits, des analyses et des témoignages qui concrétisent notre message au-delà de l'évolution de notre image.

CONCLUSION

ET SUITES DE NOTRE REFLEXION

Notre trajectoire bas carbone est une première étape dans la réflexion autour de l'impact que le Périscopie peut avoir sur la réduction des émissions carbonees et la lutte contre le changement climatique.

Au sein de notre projet **Footprints**, de nos différents réseaux et des solutions qui sont encore en cours de réflexions nous espérons pouvoir aller plus loin que ce que nous avons mis en place ou souhaitons mettre en place d'ici 2030.



Un changement global du secteur est nécessaire pour faire évoluer nos façons de faire, et c'est grâce au travail individuel et collectif que nous allons pouvoir trouver les solutions les plus performantes. C'est pourquoi nous sommes en perpétuelle remise en question sur la pertinence et les types d'outils et que nous échangeons régulièrement avec les différents acteurs du secteur des musiques actuelles.



Notre volonté première est de réduire au maximum notre empreinte carbone, et si les objectifs que nous nous sommes fixés pour 2030 constituent une première base solide, il est nécessaire de **se montrer ambitieux** et de **tendre autant que possible vers les Accords de Paris** afin d'atteindre en 2050 une baisse de plus de 50% des émissions carbonees pour continuer à faire vivre la création et la musique dans un monde durable.



→ Ce document de trajectoire sera donc mis à jour régulièrement au cours des prochaines années pour faire évoluer nos ambitions et nos pistes d'actions.

METHODOLOGIES

ET RESSOURCES UTILISÉES



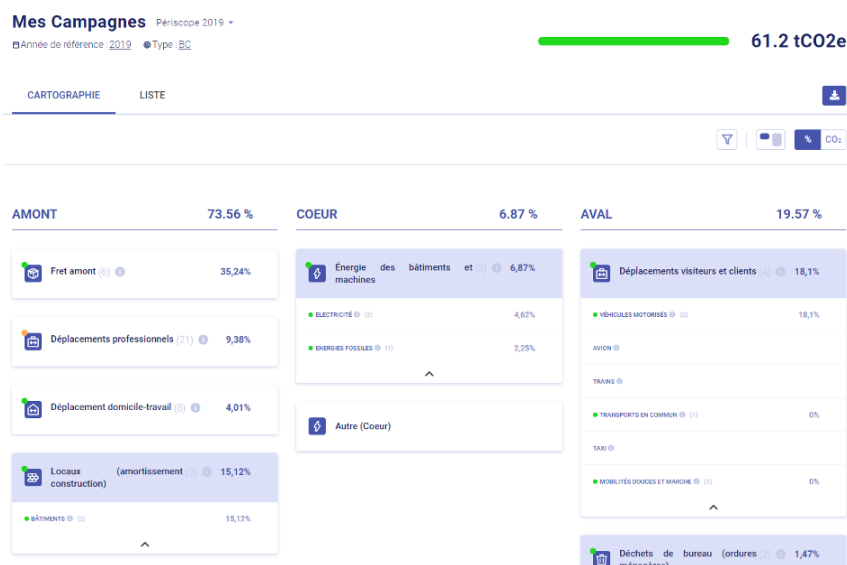
Nous avons choisi de travailler avec la startup lyonnaise **WeCount** en nous investissant dans son programme de formation aux enjeux du bilan carbone et en utilisant sa plateforme de comptabilisation carbone.

→ Nous avons donc suivi pendant 3 mois des ateliers de travail sur le sujet, et, accompagnés de nos coachs carbonés, nous avons pu ensemble travailler à la création de notre bilan carbone puis de notre trajectoire de réduction carbone.

La plateforme de comptabilité carbone WeCount

Un outil pour réaliser un bilan carbone, définir une trajectoire de réduction et suivre un plan d'action.

→ Cet outil nous a permis de remplir notre premier bilan carbone et d'en comprendre les chiffres et les enjeux.



Les Promotions Climat

→ Des programmes d'accompagnements collectifs innovants pour se former, mesurer ses émissions et définir sa stratégie climat. L'accompagnement collectif et individuel proposé par WeCount ainsi que les nombreuses ressources mises à notre disposition nous ont permis de saisir toutes les problématiques et les enjeux du bilan carbone et de tracer une trajectoire bas carbone.



SCIENCE BASED TARGETS

DRIVING AMBITIOUS CORPORATE CLIMATE ACTION

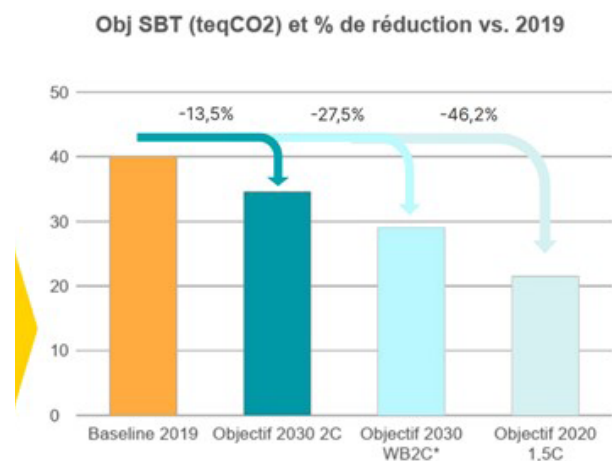
Pour travailler notre trajectoire bas carbone jusqu'à 2030 nous nous sommes appuyés sur le cadre méthodologique des Science-Based Target.

Les Science-Based Targets (SBTs) sont des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre qui fournissent aux organisations une trajectoire alignée sur la science du climat. Le cadre méthodologique des SBTs répond aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serres (GES) avec trois choix possibles dans le respect des accords de Paris :

- Objectif de réduction pour ne pas dépasser un réchauffement climatique de 2°C
- Objectif de réduction pour ne pas dépasser un réchauffement climatique Well Below 2°C (WB2°C)
- Objectif de réduction pour ne pas dépasser un réchauffement climatique de 1,5°C

Ce référentiel de baisse impose de travailler sur les 3 scopes avec différents résultats qui sont présentés dans les deux schémas ci-dessous :

Long-term temperature goal	Absolute contraction method
	Absolute reduction targets AND Non-SDA intensity reduction targets
2°C Approx. 50% chance of limiting warming in 2100 to below 2°C	1.23% annual linear reduction rate over target period
Well below 2°C Approx. 66% chance of limiting peak warming between present and 2100 to below 2°C	2.5% annual linear reduction rate over target period
1.5°C Approx. 50% chance of limiting peak warming between present and 2100 to below 1.5°C	4.2% annual linear reduction rate over target period





Méthode ACT de l' ADEME : Assessing Low Carbon Transition

→ L'initiative **ACT - Assessing Low Carbon Transition**® vise à offrir aux entreprises, quel que soit leur taille ou leurs marchés, des méthodologies pour 1) développer et 2) évaluer leurs stratégies et les moyens mis en œuvre pour les réaliser au regard de l'objectif d'atténuation de l'Accord de Paris.

ACT est la seule initiative internationale à proposer un cadre de redevabilité climatique opérationnel pour les entreprises et est inscrite à l'Agenda des Solutions, porté par la CCNUCC.

Atelier « Structurer sa Stratégie Climat »

Utilisation des 9 modules ACT de l'ADEME pour évaluer l'importance des différents chantiers de votre Stratégie Bas-Carbone

ACT | ASSESSING LOW CARBON TRANSITION®

Fiches d'aide à l'analyse des modules par rapport à son organisation

Pertinence relative selon les secteurs d'activité	N°1 : Cible	Évaluer l'alignement des objectifs de réduction des émissions de l'entreprise sur la science du climat et les performances de l'entreprise par rapport aux objectifs existants.	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?
	N°5 : Management	Évaluer la capacité de la direction à mettre en œuvre une stratégie de réduction des émissions de CO2e (incitations, plan existant, etc.).	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?
	N°6 : Engagements fournisseurs	Évaluer la manière dont l'entreprise incite ses fournisseurs à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?
	N°7 : Engagements clients	Évaluer comment l'entreprise / organisation influence ses clients / utilisateurs pour réduire leurs émissions de GES	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?
	N°8 : Engagements publics	Évaluer l'engagement de l'organisation pour la lutte contre le changement climatique auprès des pouvoirs publics et associations professionnelles	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?
	N°9 : Modèle économique	Comment mon modèle économique contribue à la Transition Bas-Carbone ?	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?
	N°2 : Investissements matériels	Évaluation des émissions de CO2e des actifs de l'entreprise (historiques, actuelles et futures)	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?
	N°3 : Investissements immatériels	Mesurer la part des dépenses de R&D dans les technologies Bas-Carbone	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?
	N°4 : Performance produits vendus	Évaluer l'intensité des émissions (tendance historique, actuelle et future) des produits en cours d'utilisation et des produits qui seront vendus à l'avenir.	Quelle est l'importance de ce module pour mon entreprise ?	Où en suis-je sur ce module ?



Shift Project - Fedelima - SMA : Formation « Décarbonons la culture ! »



La FEDELIMA et le SMA – Syndicat des Musiques Actuelles proposent à leurs adhérents une formation aux enjeux écologiques, en particulier sur l'énergie et le climat. Ce temps nous paraît aujourd'hui nécessaire pour réfléchir et progresser dans l'élaboration d'une stratégie globale, pour des activités libérées de la contrainte carbone dans une période où la question des bouleversements climatiques devient majeure avec des arbitrages qui seront de plus en plus cruciaux.

Cette formation est donc une opportunité pour questionner certains modèles du secteur culturel, pour ouvrir ces débats au sein des structures et entre elles, puis se demander comment lancer des phases de transformation de notre secteur de façon plus importante et plus systémique.



Cette étude à été réalisée par **Garance Amieux** (Le Périscope) avec l'outil *Wecount* et en partenariat avec **Gwendolenn Sharp** (The Green Room). Cette démarche s'inscrit dans le cadre du projet de coopération européenne «*Footprints*».



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne

